

PREMIERE JOURNEE REGIONALE DES BIODECHETS 28 MAI 2024 - Atelier 3 - Collecte et traitement des biodéchets

Table des matières

Collecte et transport des biodéchets	1
Contraintes/difficultés - Pistes/Solutions :	1
Interrogations.....	3
Retours d'expériences	4
Déconditionnement.....	6
Interrogations.....	6
Besoins des Collectivités.....	6
Retours d'expériences	6
Compostage après collecte.....	7

Collecte et transport des biodéchets

Contraintes/difficultés - Pistes/Solutions :

Problème de la qualité du tri : beaucoup d'erreurs dues à des mauvais réflexes

- Importance de la communication (sensibilisation)
- Clarification des règles de tri pour les pros (cahier des charges bien clair)

Collecte/transport complexe car le cas des biodéchets demande beaucoup d'adaptations face à un besoin qui évolue : matériel adapté, fréquence de collecte, volume collecté etc.

- o Contrainte due à la saisonnalité des biodéchets, notamment en période touristique : quantité et qualité différentes selon les périodes, dégradation plus rapide avec la chaleur, nuisances avec odeurs et problèmes d'hygiène (mouches), gèle l'hiver, etc.
- Importance du choix du matériel de pré-collecte qui doit être adapté au mieux à ces contraintes de saisonnalité + Nécessité de clarifier la réglementation vis à vis du transport des biodéchets
- o Beaucoup de fonctionnements différents selon chaque collectivité concernant les équipements de pré-collecte souhaités, ce qui nécessite donc des modes de transport

différents. L'exutoire de traitement doit aussi pouvoir gérer les différents types de contenants. Il y a également un enjeu de traçabilité de ces différents contenants.
> contraintes fortes pour les prestataires de collecte pour s'adapter

- Intérêt de tendre vers une "standardisation" de la collecte pour un même type d'exutoire ?

Enjeu de trouver une filière de valorisation pour les déchets collectés

- Regroupements possibles entre collectivités territoriales ?

Contrainte dû à l'éloignement du site de traitement par rapport au lieu de collecte
> Enjeux spécifiques au transport comme notamment la problématique du transport des surgelés.

> Enjeu de la "rupture de charge" : si l'exutoire n'est pas à proximité, la collecte n'est plus possible au-delà d'une certaine charge.

- Privilégier un exutoire de proximité pour réduire l'impact du transport (coût, GES) et les contraintes liées au transport des biodéchets.

Enjeu du lavage des bacs (éviter les contaminations croisées) et des abri-bacs
> Clarifier la réglementation : fréquence de lavage, responsabilité (collecteur, usager)

Pour les prestataires et pour les collectivités, la collecte et le transport des biodéchets représente un coût important, notamment en raison des enjeux précédemment cités (coût des différents matériels avec différentes fréquences de collecte, transport conséquent, coût du lavage etc.). Il y a également un enjeu pour facturer au juste prix ce service aux professionnels qui en bénéficient et notamment aux petits commerces. Inversement, côté usagers, le message du coût passe mal : ils ont l'impression qu'on leur en demande toujours plus avec le tri des biodéchets, sans pour autant faire diminuer le coût de gestion de leurs déchets.

- Nécessité de clarifier le message concernant le coût que représente la gestion des biodéchets (message à destination des usagers et des professionnels).
+ La refonte de la stratégie globale avec un passage à une collecte OM en C0,5 permet aux collectivités de compenser l'augmentation du coût lié aux biodéchets > cohérence du message.

Contraintes des zones d'habitat dense et des périmètres soumis à accord de l'ABF

- Proposer des offres spécifiques et adaptées selon les secteurs / besoins locaux : exemple des collectes de proximité en hypercentre (vélo, âne, etc.) *

Dans le cas d'une stratégie mixte (collecte et compostage), il semblerait qu'il y ait une évolution des pratiques des usagers/professionnels qui ont tendance à passer d'une solution à une autre. Notamment, lorsque les professionnels sont collectés en PAP (gros producteurs), il est constaté qu'ils auraient tendance à se reporter vers les PAV afin d'éviter le lavage de leurs bacs, ce qui crée donc une contrainte supplémentaire pour la collectivité (augmentation de la fréquence de collecte des PAV et donc du coût).

- Communication : s'assurer de la compréhension des consignes par les différents usagers et de la viabilité du message dans le contexte de l'ensemble des solutions de tri mises en œuvre.

Interrogations

Besoins sur étude/dimensionnement/organisation de la collecte

- Faire un choix de collecte : avec quels critères et quels prérequis ?
- Quel type de collecte ? Quel type de contenant ?
- Quel est le dimensionnement d'une étude pour envisager une collecte séparée ? Quel périmètre ?
- Quelles sont les conditions de mise en place d'une collecte en régie ?
- La collecte des déchets et leur traitement sur l'île de Sein ?

Questions diverses sur les PAV

- La gestion des composteurs partagés basée sur le volontariat ?
- Quel est l'intérêt de mettre en place un composteur grutable plutôt qu'un PAV ?
 - o Cela permet d'avoir un volume plus gros qu'avec un PAV,
 - o Pas besoin de lavage,
 - o Système de collecte qui serait plus simple.
- La collecte des déchets carnés dans les bacs
- Le taux de MS dans les biodéchets collectés en PAV ? Ils sont déjà liquides. Quid si 'l'on rajoute de l'eau avec le lavage ?
- L'accessibilité des points de collecte en PMR
- La qualité du tri et les refus de tri des biodéchets quand les PAV sont en accès libre.

Questions sur le lavage des bacs dans les abri-bacs

- Les coûts de fonctionnement du lavage des bacs en abri-bacs ?
- Le matériel pour la collecte et ou le lavage des bacs en abri-bacs ? Camion collecte + lavage ? Camion collecte et camion lavage ?

Questions sur l'optimisation de la collecte

- Comment augmenter le tonnage collecté ?
- Quel est le tonnage maximum en collecte de biodéchets sur une benne de 19 tonnes ? Comment optimiser par rapport au taux de présentation ?
- Quelle gestion des ruptures de charge (ex : vidage en centre de transfert pour rechargement) ?

La question des déchets coquillés en collecte ?

Déchets refusés en déconditionneur (une exception pour la « paëlla »). Possible en compostage s'ils sont broyés. Mais difficulté de montée en température.

Succès :

- Reconnaissance de l'intérêt environnemental de ces démarches (biodéchets = une ressource)
- Reconnaissance de l'importance des aides accordées aux collectivités via le Fond Vert qui permettent de financer cette transition

- Il est positif de constater que les prestataires de collecte et de traitement ont été capables de s'adapter rapidement d'un point de vue technique et organisationnel pour gérer ce nouveau flux : diversité des matériels de pré-collecte et de collecte, pose et entretien du matériel (avec contrôle et prestation de lavage), capacité de stockage, rapidité de traitement etc.
- Résultats positifs pour les collectivités suite à la mise en place des solutions de tri : adhésion des populations avec de bons retours et de bons résultats au niveau des quantités collectées (lors du lancement puis par la suite avec une augmentation progressive).
Certains constatent que le flux collecté était également très propre au lancement, même s'il va falloir suivre comment cela évolue... Lorsque la stratégie est mixte (PAV et compostage), il semblerait qu'il y ait un équilibre qui se crée entre les deux solutions (mais manque de recul encore et complexité de suivi pour les démarches de compostage).
- Les collectes de proximité dans les hypercentres permettent de favoriser le lien social, cela a un impact important en termes de communication.

Retours d'expériences

Le SITCOM-MI

Mise en place simultanée de la TI et de la collecte de biodéchets sur certains EPCI adhérents du SITCOM-MI. D'autres EPCI n'ont que la collecte des biodéchets sans TI.

- EPCI sans TI avec PAV par accès badge : flux de très bonne qualité mais faible quantité, effet badge « responsabilisant »
- EPCI avec TI et PAV en accès libre : flux de moins bonne qualité
- EPCI sans TI et PAV en accès libre : flux de bonne qualité.

Pour l'instant, pas de différence constatée entre badge et sans badge quand l'EPCI n'est pas en TI. LE badge permet en revanche de recueillir beaucoup d'infos pour la collectivité. Le badge n'est pas nominatif mais permet d'avoir des infos sur le nombre d'ouvertures. Le badge présenterait un réel intérêt avec une redevance (la collectivité a accès au listing des usagers contrairement à la taxe).

La question du PAV en accès libre quand on est en TI peut se poser, étant donné la mauvaise qualité des biodéchets. Est-ce que ce phénomène va se tasser dans le temps ?

Véhicule au bioGNV pour la collecte des biodéchets « La Tournée verte ».

Précisé dans le cahier des charges du syndicat pour l'offre de collecte. Il y a des stations bioGNV un peu partout sur le territoire (Locminé, Ploërmel). De la communication a été réalisée auprès des usagers pour donner du sens à cette collecte de biodéchets. Cette action est intégrée dans le PCAET des EPCI adhérents.

Morlaix Communauté

Actuellement pas de collecte, mais des composteurs partagés sur le territoire. La question se pose de les maintenir. Cela sera discuté dans la prochaine feuille de route de la collectivité :

- Ils seront remplacés à terme par des composteurs individuels pour les foyers en pavillon/maison ;
- Le choix n'est pas encore fait pour les zones les plus denses. S'orienter vers des composteurs grutables (grue+crochet ou Kinshofer) ?

- Animer ces composteurs partagés via des structures associatives ?

Brest Métropole

Des composteurs partagés/collectifs avec trop d'apport. Manque de place pour installer d'autres pavillons sur les sites. Ces composteurs vont être remplacés par des PAV en CS avec abri-bacs. A cette occasion, le schéma de collecte sera revu pour assurer un équilibre entre rural et urbain. Les biodéchets des professionnels à Brest ne concernent que les institutionnels. Intérêt de Brest Métropole à collecter les « petits professionnels » pour densifier la collecte.

Concernant la gestion des abri-bacs :

- Il est prévu un vidage en C2,
- Un lavage une fois par semaine (lavage haute pression consommant peu d'eau). Une réflexion est en cours pour pouvoir utiliser de l'eau de pluie.

Brest Métropole est à la recherche de retours d'expériences / solutions de camions faisant en même temps la collecte et le lavage des bacs (la benne est finalement moins sale).

Guingamp Paimpol Agglomération

Retour d'expérience sur la collecte des professionnels (dont un hôpital) en C1. Cela correspond à 1,5 t/semaine.

Les biodéchets vont sur une plateforme de compostage. A terme, ces biodéchets pourraient aller en méthanisation.

C'est une prestation gratuite pour les professionnels, donc il n'y a pas de responsabilisation de ces producteurs.

Il n'y a donc pas non plus de personne dédiée à l'animation de ces professionnels (prévention).

Collecte en bacs de 140 litres. Attention à des volumes trop gros de contenants quand la matière collectée est dense. Exemple du marc de café difficile à collecter même en bac de 140 litres.

Communauté de Communes Cap Sizun Pointe du Raz

Des composteurs installés dans les EHPADs « Ce n'est pas une réussite » : des produits très liquides sont déposés et ne se compostent pas (restes de purées). Réflexion pour évacuer ces biodéchets vers une plateforme de compostage de biodéchets.

Les coursiers Dinannais

Difficulté de faire adhérer la restauration commerciale à la collecte des biodéchets (coûts multipliés par 6 entre hier et aujourd'hui), alors que la collectivité fait de la médiation et de la mise en relation et travaille avec des relais (chambres consulaires, fédérations).

Les coursiers ne font pas que de la collecte mais aussi de la sensibilisation/prévention en amont. Sujet sur les points de massification avec l'agglo de Dinan :

- Compostage pour les restes de préparation,
- Méthanisation pour les restes de repas.

Deux bacs de collecte à l'avenir pour les biodéchets des professionnels. Un seul aujourd'hui car tout part en compostage.

Le SMICTOM Centre Ouest

Syndicat actuellement en RI. Même collecte pour les professionnels et les usagers. 1 BOM Bio-GNV. La BOM pour les SPAn3 : pour organiser une tournée avec différents producteurs, assurer une traçabilité avec des bordereaux de suivi. Mettre aussi en place une feuille de route.

Mettre en place une animation spécifique pour les professionnels ?

Déconditionnement

Interrogations

- Quelles sont les limites de fonctionnement d'un déconditionneur (intrants, emballages sortants, etc) ?
- Quelle est la qualité de la soupe ?
- Quelle solution pour laver rapidement des Palbox (qui collectent en vrac les biodéchets des ménages) ?
- Y a-t-il un intérêt à traiter du vrac (biodéchets des ménages par exemple) avec un faible taux de refus ?
- Quelle est la gestion des DIB (Déchets Industriels Banals) ?
- Comment faire respecter le cahier des charges biodéchets à un producteur de déchets qui apporte son gisement à l'unité de déconditionnement ?
- Y a-t-il assez de gisement de biodéchets pour plusieurs unités de déconditionnement, notamment dans le Finistère Nord ?

Besoins des Collectivités

Besoin de solutions de traitement rapidement car les solutions de collecte vont être déployées prochainement : le montage d'un projet de déconditionnement est trop long pour le temps des collectivités participantes à l'atelier.

Proposition de Veolia : dans ce cas, réinvestir dans les plateformes de compostage locales existantes, qui permettent en plus de valoriser les déchets verts.

Retours d'expériences

SITTOMMI

- Remplacement des systèmes de pompes par des vis sans fin pour éviter les problèmes causés par les coquilles de crustacés,
- Dispose d'une station de lavage des palbox qui permet à l'opérateur d'être très efficace en temps de lavage,
- Le site est très propre puisqu'il n'y a pas d'aire de stockage de vrac, tout est conservé dans les palbox avant passage dans la ligne de déconditionnement.

MENEZ AVEL

- Le vrai enjeu dans l'équilibre économique est les DIB (Déchet Industriel Banal): 15% de DIB.
- Ne valorise pas la ferraille en raison des coûts pour le détecteur de métaux, le mix d'intrants n'a pas assez de ferraille pour que ce soit intéressant.
- Dispose d'une grille tarifaire en fonction de la qualité du flux par rapport au taux de DIB.

Sur le gisement de biodéchets :

- Il y a de la place pour deux projets dans le Finistère Nord.
- Valorisation actuelle de 6000 tonnes de biodéchets emballés.

- Pas de pression particulière sur les biodéchets emballés, contrairement aux graisses en méthanisation.

VEOLIA

- Les DIB sont très gras et humides, la seule voie de valorisation
- Utilisation des DIB en Combustible Solide de Récupération (CSR) limitée car les déchets sont trop humides.
- Solution pour faire respecter le cahier des charges de réception de biodéchets : déclasser le lot et surfacturer, ou refuser le lot.

Compostage après collecte

Les syndicats et les collectivités ont une problématique pour trouver des solutions locales adaptées. Il ne leur est pas aisé de connaître les structures existantes ou les porteurs de projet de leur territoire. Le volume de biodéchets à traiter est basé sur des estimations, ce qui rend difficiles les discussions pour convaincre les élus ou des prestataires. Les collectivités ont besoin d'être accompagnées pour étudier les scénarii. Comment fait-on pour attirer et garder sur son territoire des acteurs de la gestion des biodéchets ? Où peut-on installer des composteurs ? Que dit réellement la réglementation ? Créer une aire de compostage oui mais où ? Beaucoup de contraintes !! Il faut l'installer sur un terrain répondant à la loi Zéro Artificialisation Nette (ZAN), au code de l'environnement, à l'acceptation sociale, ... La mise en place "réelle" de la gestion des biodéchets ne peut se faire correctement qu'avec une synergie entre les élus et les acteurs locaux (associations, entrepreneurs, élus et citoyen). Des dynamiques locales de compostages peuvent se lancer en s'appuyant sur des bénévoles mais leurs départs ou leur usure sont souvent fatals aux projets. Les agents des collectivités ne peuvent pas toujours palier les défections. Les associations promouvant le compostage existent et peuvent être sollicitées pour venir accompagner des territoires et lancer une dynamique. Leurs réussites sur des territoires prouvent que c'est faisable. Des bureaux d'études travaillent également sur la problématique des offres de compostage Le compostage est une solution permettant d'apporter une réponse qui s'adapte à la dimension du territoire : compostage individuel, compostage de proximité, compostage "industriel".

Le compostage individuel est la solution adoptée par les collectivités pour les zones pavillonnaires avec jardin. Mais une collectivité a témoigné qu'une étude avait montré que 60% des composteurs distribués il y a 10 ans n'avaient pas été utilisés. Aujourd'hui, les mentalités ont évolué. Le compostage est mieux accepté. Des associations font beaucoup d'opérations de sensibilisation et de formation à la demande ou pas des collectivités ?

Le compostage partagé : s'installe facilement dans des zones motivées avec des associations présentes et des bénévoles volontaires. Mais la pérennité n'est pas garantie. La défaillance des acteurs est toujours palliée par les services des collectivités qui ne sont pas dimensionnés et organisés pour. Le soutien de personnes compétentes est nécessaire (maitre composteur, animateurs compost, ...).

Le compostage « industriel » : quand, il y a des acteurs locaux, ceux -ci ne sont pas toujours

intéressés ou ne souhaitent pas porter les investissements nécessaires à l'intégration des biodéchets dans leur compost. Cette solution est en concurrence avec la méthanisation qui semble être plus soutenue. Les syndicats et les collectivités manquent d'arguments pour démontrer que l'investissement dans des postes dédiés à l'accompagnement ou la gestion du compostage est compensé par les économies faites sur la gestion des déchets obtenues par ce mode de traitement.

La collecte des biodéchets issus de l'alimentation est aussi un questionnement. Il faut que le geste de tri ainsi que le dépôt pour la collecte soient faciles. Le contenant de collecte doit être adapté au compostage : le bio-seau est cher (mais la récupération de seau alimentaire peut être une solution), le sac kraft ne résiste pas bien à l'humidité, le sac biosourcé laisse des traces de plastiques lors de sa décomposition. L'investissement pour cette collecte spécifique engage sur plusieurs années. La solution de collecte est influencée par la distance qui sépare le point de collecte du lieu de traitement.

L'exutoire du compost obtenu n'est pas problématique quel que soit le mode de compostage choisi. C'est la qualité du tri des biodéchets qui déterminera la qualité du compost obtenu et de son exutoire. Cette qualité est aujourd'hui variable en fonction des points de collecte. Elle est dépendante de l'implication, de la formation et de de l'accompagnement du citoyen dans la démarche. Les agriculteurs sont preneurs de grandes quantités de compost. Les petites quantités sont quant à elles facilement absorbées par les services techniques et les associations locales.

Les trois typologies de compostage sont complémentaires. Elles ont déjà été mises en place sur des territoires et ont démontré que cela fonctionne. La stratégie de traitement des biodéchets relève de la compétence des collectivités qui ont besoin d'être accompagnées, des élus qui doivent s'impliquer dans le choix des solutions. Beaucoup de territoires attendent des solutions clés en mains adaptées à leur situation. Mais chaque territoire a sa propre configuration et doit réfléchir avec l'ensemble des acteurs locaux. Le compostage est une solution adaptable à beaucoup de territoires.